



Actions

Devises locales, cours seulement, variation en %

	2024-04-19	Semaine	CT	DDA	1 an
Composé S&PTSX	21 807	-0,4 %	-1,6 %	4,1 %	5,4 %
S&P/TSX des titres à petite cap.	753	-1,3 %	0,1 %	7,3 %	4,9 %
S&P 500	4 967	-3, %	-5,5 %	4,1 %	19,6 %
NASDAQ	15 282	-5,5 %	-6,7 %	1,8 %	25,7 %
Russell 2000	1 948	-2,8 %	-8,3 %	-3,9 %	8,2 %
FTSE 100 du R.-U.	7 896	-1,2 %	-0,7 %	2,1 %	0, %
Euro Stoxx 50	4 918	-0,7 %	-3,3 %	8,8 %	11,9 %
Nikkei 225	37 068	-6,2 %	-8,2 %	10,8 %	29,6 %
MSCI China (USD)	53	-1,9 %	-1,4 %	-3,6 %	-18,7 %
MSCI ME (USD)	1 004	-3,6 %	-3,7 %	-1,9 %	1,4 %

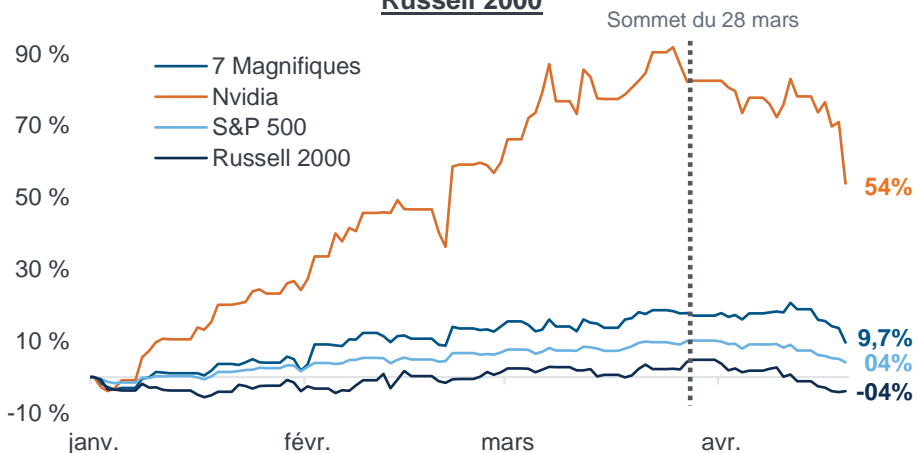
Titres à revenu fixe

Rendement total, variation en %

	2024-04-19	Semaine	CT	DDA	1 an
Obligataire universel FTSE Canada	1 088	-0,6 %	-1,8 %	-3, %	1, %
Obligataire de sociétés FTSE Canada	1 332	-0,4 %	-1,1 %	-1,1 %	4,4 %
Bloomberg Canada High Yield	181	-0,1 %	-0,1 %	3, %	11, %

Graphique de la semaine : Depuis l'avidité vers des craintes?

Rendement DDA : 7 Magnifiques, Nvidia, S&P 500, Russell 2000



Taux d'intérêt — Canada

Variation (points de base)

	2024-04-19	Semaine	CT	DDA	1 an
Bon Trésor 3 mois	4,90	1	-9	-14	51
Oblig. du Can. à 2 ans	4,25	7	7	36	37
Oblig. du Can. à 10 ans	3,74	9	27	63	68
Oblig. du Can. à 30 ans	3,65	10	29	61	51

Produits de base, devises

En \$ US, variation en %

	2024-04-19	Semaine	CT	DDA	1 an
\$ CA	0,727	0,2 %	-1,5 %	-3,7 %	-2,1 %
Indice dollar amér.	106,15	0,1 %	1,6 %	4,8 %	4,1 %
Pétrole (West Texas)	83,14	-2,9 %	0, %	16, %	5, %
Gaz naturel	1,75	-1, %	-0,6 %	-26, %	-43,6 %
Or	2 392	2, %	7,3 %	15,9 %	19,9 %
Cuivre	4,53	5,5 %	12,1 %	15,3 %	10,8 %

Rendements sectoriels canadiens

Cours seulement, variation en %

	Semaine	DDA
Énergie	-0,8 %	13, %
Matériaux	0,6 %	12,4 %
Produits industriels	-1,6 %	7,5 %
Consom. disc.	-0,3 %	0,7 %
Tech. info	-0,2 %	-0,8 %
Soins de santé	-1,4 %	2,5 %
Services financiers	-0,3 %	0,8 %
Consom. cour.	0,7 %	1,6 %
Services de comm.	0,6 %	-11,8 %
Services publics	0,9 %	-6,7 %
Immobilier	-2,1 %	-8,2 %

Warren Buffet a déjà émis le célèbre conseil qu'il est sage pour les investisseurs « d'être craintifs lorsque d'autres sont avides, et d'être avides lorsque d'autres sont craintifs ». Alors que la patience s'est transformée en peur de passer à côté de quelque chose pour de nombreux investisseurs pendant la progression remarquable d'environ 28 % du S&P 500 ayant commencé en octobre dernier, les investisseurs ayant résisté à la convoitise pourraient enfin ressentir un sentiment de justification si le marché maintient sa trajectoire de baisse. Le catalyseur de cette baisse a émané d'un changement des attentes envers un atterrissage en douceur aux É.-U. vers un scénario de « non-atterrissage », comme l'a démontré le rapport robuste de la semaine dernière sur les ventes au détail de ce pays, ayant révélé que le consommateur américain est loin de perdre de sa vigueur. La récente série de données économiques américaines en surchauffe a poussé les participants au marché (et les représentants de la Fed, plus de détails plus loin) à abandonner leurs attentes envers d'importantes baisses de taux pour cette année alors que les taux obligataires se sont dirigés vers les sommets d'octobre dernier. **Nous avons constamment soutenu que si nous nous trouvons dans un régime d'inflation plus élevée, l'expansion des ratios de valorisation boursière — ayant propulsé les cours des actions à des sommets historiques — devra probablement se contracter à court terme, particulièrement en ce qui a trait aux sociétés plus cycliques ou celles affichant des cours plus élevés.** Cette prédiction s'est manifestée pendant le récent délestage, les pertes les plus importantes s'étant produites au sein de sociétés américaines technologiques et à petite capitalisation. Le NASDAQ 100 et le Russell 2000 ont chuté de respectivement 7 % et 8 %. Alors que la Fed n'a pas répondu aux attentes du marché en matière de baisses de taux, **le côté positif qui pourrait renverser la valeur serait une performance trimestrielle robuste des sociétés américaines.** Les premiers résultats de la période des bénéfices du 2T ont été (en majorité) positifs, mais un portrait plus clair sera dressé après la publication des rapports de 152 sociétés du S&P 500 cette semaine, avec cinq des sept Magnifiques occupant l'avant-scène. **À moyen terme, nous jugeons toujours que les actions demeureront sur une trajectoire de hausse structurelle en dépit d'une faiblesse et de soubresauts possibles à court terme.**

L'opinion d'absence d'atterrissage gagne de l'élan

Les actions mondiales ont accusé leur baisse hebdomadaire la plus marquée de l'année. Le S&P 500 (-3,0 %) a fortement reculé en raison d'une importante chute des actions de TI (-7,3 %), poussant l'indice en baisse de 5,5 % depuis son sommet historique du 28 mars. Le S&P/TSX (-0,4 %) maintient son rendement supérieur, tirant parti d'une exposition minimale à la technologie et d'un essor du secteur cyclique dans le contexte d'un consensus grandissant envers un scénario de « non-atterrissage » aux É.-U. Alors qu'Israël a exercé ses mesures représailles fort annoncées envers l'Iran, les représentants iraniens n'ont fait part d'aucune intention en matière de contre-attaque. Ces commentaires ont permis aux prix du pétrole de prendre une pause, les prix du brut WTI et Brent ayant reculé d'environ 3 %. Pendant ce temps, les prix de l'or ont continué de progresser, grimpant à nouveau de 2 %, portant le métal jaune plus près du niveau de 2 400 \$ l'once. Parallèlement, le Canada a publié son budget fédéral pour 2024. Pour consulter tout ce que vous devez savoir sur cette publication, consultez notre [Analyse du Budget fédéral 2024](#) et l'article sur les [Faits saillants du Budget fédéral 2024 du Canada](#) publié sur le site Morningstar.ca.

L'attention des marchés est demeurée fixée sur les commentaires des représentants de la Fed, qui semblent être de plus en plus fermes en réaction aux données sur l'inflation de cette année. Les plus marquants ont été ceux du président M. Powell lui-même, qui a confirmé que les données étonnamment élevées sur l'inflation au premier trimestre n'ont pas conféré au FOMC une plus grande confiance pour entamer la baisse des taux directeurs. Le vice-président de la Fed, M. Jefferson, a renchéri en déclarant que l'objectif de la Fed envers l'atteinte durable d'une inflation de 2 % n'était « pas encore chose faite ». En réaction, les obligations ont subi un délestage, les taux s'approchant de niveaux non atteints depuis octobre dernier. Le taux des obligations du Trésor américain à 2 ans a encore augmenté de 9 pdb à 4,99 %, alors que le bon du Trésor américain à 10 ans a bondi de 10 pdb à 4,62 %. Les marchés ont de manière importante réduit leurs attentes en matière de baisses de taux, ne misant maintenant que sur des baisses de 39 pdb pour 2024, la première ne devant pas avoir lieu avant novembre. **Nous réitérons que le plus important risque auquel les marchés sont confrontés à l'heure actuelle est la possibilité qu'une inflation persistante empêche la Fed d'abaisser les taux cette année, poussant les taux en hausse et les ratios de valorisation à la baisse.**

Les données de mars sur l'inflation du Canada fournissent d'autres éléments probants indiquant que la politique monétaire restrictive de la Banque du Canada (BdC) réussit à ralentir les pressions inflationnistes. Alors que l'inflation globale a légèrement augmenté à 2,9 % sur 12 mois (depuis 2,8 %) en raison de la hausse des coûts d'intérêts hypothécaires et des prix de l'essence, la moyenne des deux mesures de base de la BdC a reculé sous 3 % pour la première fois depuis juin 2021. Sur trois mois, la mesure médiane de l'IPC de base se maintient à à peine 1,1 %. En outre,

Revue hebdomadaire

- Au Canada, l'inflation de l'IPC (en mars) a augmenté de 0,6 % sur un mois (contre des attentes de 0,7 %), après le gain du mois précédent de 0,3 %. En termes annuels, l'IPC s'est accéléré à 2,9 % sur 12 mois (conformément aux attentes), en hausse depuis 2,8 % le mois précédent. La moyenne des deux mesures de base de la Banque du Canada a ralenti à 2,95 % sur 12 mois (contre des attentes de 3,1 %), en baisse depuis 3,1 % le mois précédent.
- Les ventes au détail des É.-U. (en mars, sur un mois) ont augmenté de 0,7 % (contre des attentes de 0,4 %), après le gain révisé à la hausse du mois précédent de 0,9 %. Le groupe de contrôle a grimpé de 0,1 % sur un mois.
- Aux É.-U., les ventes de logements existants (en mars) ont chuté de 4,3 % sur un mois à 4,19 millions d'unités annualisées (contre des attentes de 4,20 millions).
- La production industrielle américaine (en mars, sur un mois) a augmenté de 0,4 % (conformément aux attentes), après la progression révisée à la hausse du mois précédent de 0,4 %. Le taux d'utilisation de la capacité a augmenté à 78,4 % depuis 78,2 % le mois précédent.
- Le PIB réel de la Chine (au 1T) a accéléré à 5,4 % (contre des attentes de 4,8 %) en hausse depuis 5,2 % le trimestre précédent.
- La banque centrale de la Chine a maintenu les taux directeurs clés inchangés, la facilité de prêt à moyen terme sur un an s'établissant à 2,5 %.
- En Chine, les ventes au détail (en mars., sur 12 mois) ont augmenté de 3,1 % (contre des attentes de 4,8 %).
- La production industrielle (en mars., sur 12 mois) a augmenté de 4,5 % (contre des attentes de 6,0 %). Les investissements en immobilisations se sont accélérés à 4,5 % sur 12 mois (contre des attentes de 4,0 %), en hausse depuis 4,2 % pour le mois précédent.
- Les investissements directs étrangers en Chine (en mars, DDA sur 12 mois, en CNY) ont chuté de 26,1 % (contre -19,9 % pour le mois précédent).
- La production industrielle de la zone euro (en févr., sur un mois) a progressé de 0,8 % (conformément aux attentes), après le recul du mois précédent de 3,0 %.
- L'IPC du Japon (en mars, sur 12 mois) a ralenti à 2,7 % (contre des attentes de 2,8 %), en baisse depuis 2,8 % pour le mois précédent. L'IPC de base a également ralenti à 2,6 % (contre des attentes de 2,7 %), en baisse depuis 2,8 % pour le mois précédent.

À surveiller cette semaine

- Données sur les ventes au détail au Canada

, l'augmentation mensuelle marquée de l'IPC global (+0,6 % sur un mois) a en grande partie découlé de facteurs saisonniers, la donnée désaisonnalisée étant en hausse dans une envergure moindre de 0,3 %. **Pour la BdC, les données du mois dernier sur l'inflation la maintiennent probablement sur la voie d'une première baisse de taux pour ce cycle en juin.**

La prochaine semaine devrait être une autre semaine cruciale en ce qui a trait à la lutte acharnée entre l'inflation et la croissance. Aux É.-U., le rapport sur le PIB du 1T devrait confirmer que la plus importante économie mondiale maintient son rythme supérieur à son potentiel. La mesure de l'inflation préférée de la Fed, celle sur l'inflation des DPC, devrait être beaucoup moins élevée que le rapport plus populaire sur l'IPC. Pendant ce temps, les données sur les dépenses des particuliers aux É.-U. devraient mettre en lumière la résilience du consommateur américain. Contrairement aux É.-U., les données sur les ventes au détail de février du Canada devraient pointer dans la direction contraire pour le consommateur canadien, alors que les effets décalés des taux d'intérêt plus élevés continuent de se faire sentir.

- Sommaire des délibérations de la réunion d'avril de la BdC
- Données sur le PIB, les commandes de biens durables et les revenus et dépenses des particuliers aux É.-U.
- Annonce sur la politique monétaire de la BdJ
- Données sur la confiance des consommateurs de la zone euro et du R.-U.
- PMI mondiaux
- Rapport sur les bénéfiques de 159 sociétés du S&P 500 et de 26 sociétés du S&P/TSX

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs et investisseuses dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document renferme des renseignements prospectifs fondés sur des prévisions d'événements futurs au 19 avril 2024. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les énoncés prospectifs ne garantissent en rien les rendements futurs, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.